

ET SI LE BURUNDI SE REVEILLAIT!!!!



SECRETARIAT NATIONAL EN CHARGE DU REDRESSEMENT DU DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE

La présente note est présentée aux lecteurs pour jeter un regard sur les systèmes de gouvernement en place depuis l'indépendance du Burundi en juillet 1962 et dont le seuil tolérable a été atteint avec le gouvernement CNDD-FDD. C'est aussi un cri d'espoir qu'un jour, le Burundi, qui semble être plongé dans un sommeil profond, va enfin se réveiller et remettre le pays sur les rails d'un redressement et d'une paix durable.

Avant de présenter la Nouvelle Vision pour le Redressement et la Prospérité de notre Nation, nous présentons d'abord le Regard de l'Alliance INTORE sur le Passé.

INTRODUCTION : Un Cinquantenaire de l'Indépendance dans le sang et la douleur

Le 1er juillet 2012, le Burundi a célébré le cinquantième anniversaire de son indépendance lors de cérémonies haut en couleur et de haut niveau, à Bujumbura et dans tout le pays. Le Gouvernement a mobilisé la population pour que la fête soit une réussite aux yeux de la communauté internationale, des millions de francs ont été débloqués pour financer la fête.

ALLIANCE INTORE
POUR UN PAYS INTEGRE TOURNE VERS UN AVENIR PROSPERE

Pendant ce moment, des familles pleuraient leurs proches disparus et tués par les criminels du parti au pouvoir pour n'avoir pas accepté les injustices, les discriminations et les travers du pouvoir en place.

D'honnêtes citoyens sont traqués, tués et jetés dans les latrines et dans les rivières. C'est la politique de la peur et de la terreur.

- ☞ Pendant ce moment, des millions d'enfants mourraient de faim, de maladies et de manque d'eau potable ;
- ☞ Pendant ce moment, trois quart de la population burundaise vivait dans une pauvreté extrême, manquant de tout et subsistant avec moins que rien.

Aujourd'hui, le Gouvernement s'apprête à refaire la même folie pour célébrer le 51^{ème} anniversaire. Quel cynisme !!!!

La détresse du peuple burundais a atteint son paroxysme. On lit sur les visages de burundais la douleur intense. On espère chaque jour que demain sera meilleur, mais on déchantre très vite et au contraire, la douleur hiberne dans les veines. C'est une peine sans sursis.

A défaut de trouver une solution, on sourit au monde pour cacher la douleur, on chante les bienfaits du pouvoir et du parti dirigeant pour survivre jusqu'au lendemain, car tout le monde sait que le pouvoir en place est sans pitié pour quiconque lève le petit doigt pour critiquer la façon dont le pays est dirigé. Ceux qui ont essayé l'ont payé de leurs vies. En réalité, la question que tout burundais se posait est : que fêtons-nous ? Y'avait-il de quoi célébrer au moment ou partout dans le pays, la désolation et le désespoir des citoyens, les douleurs et les pleurs des enfants affamés et malades, le désespoir des jeunes sans emploi, traduisent l'image d'un pays fantôme, d'un bateau sans capitaine, que la communauté internationale, après avoir essayé de l'empêcher de couler a perdu tout espoir de sauvetage et a décidé de lâcher ?

Tous les amis du Burundi sont fatigués de soutenir un pouvoir qui tue son peuple, au risque d'être traités de complices. Etait-ce cela la raison de célébrations somptueuses?

Le Burundi a effectivement acquis son indépendance le 1^{er} juillet 1962, après 21 ans de colonisation allemande et 45 ans de colonisation belge. Mais cette indépendance, obtenue dans la douleur, notamment après avoir sacrifié le Prince RWAGASORE, fervent combattant de cette indépendance, n'a été qu'un leurre. Malgré que le drapeau du colonisateur a été rabaissé pour laisser place à celui multicolore et étoilé du Burundi, le destin de ce pays a toujours été décidé, non pas par les burundais eux-mêmes, mais par l'extérieur, par le biais de soi-disant dirigeants nationaux.

ALLIANCE INTORE
POUR UN PAYS INTEGRE TOURNE VERS UN AVENIR PROSPERE

Les nouvelles autorités ont bien maintenu les politiques socio-économiques léguées de la colonisation. Le peuple burundais a perdu sa souveraineté et sa culture, et son avenir est désormais décidé par le pouvoir, qui prétend connaître les maux dont le peuple souffre et les remèdes qu'il lui faut. C'est ainsi que le pouvoir de Bujumbura a toujours conçu des projets, contracté des dettes au nom d'un peuple burundais, qui n'a pas été associé, ni à la gestion, ni à l'affectation de ces ressources.

Est-ce cela l'indépendance ?

- ✦ Que les burundais soient tués par les machettes et les armes à cause de la forme de leur nez !
- ✦ Que les enfants meurent de faim et de maladies parce que la terre de leurs parents ne produit plus rien !
- ✦ Que les hôpitaux manquent de médicaments !
- ✦ Que les médecins et les infirmiers ont quitté le pays à la recherche d'un avenir meilleur !
- ✦ Que leurs parents doivent payer une dette nationale immense à la quelle ils n'ont pas été associés et qui fait que le pays ne peut plus importer ni la nourriture ni les médicaments !

Est-ce cela l'indépendance ?

- ✦ Que les politiques économiques, agricoles, de l'éducation, de la réduction de la pauvreté soient dictées de l'extérieur !
- ✦ Que quand les frères se disputent, la solution est recherchée à Arusha, Johannesburg, Washington ou ailleurs, alors que le Burundi avait des « BASHINGANTAHE » qui intervenaient immédiatement pour régler les problèmes !

Est-ce cela l'indépendance ?

- ☞ Où est donc parti le Burundi de nos ancêtres ?
- ☞ Où sont partis nos « BASHINGANTAHE », jadis ciment de notre société ?
- ☞ Quand fêterons-nous la vraie Indépendance, celle-là réelle et forte ?

Peut-être qu'un jour le vrai Burundi se réveillera et que le peuple burundais pourra enfin vivre en paix et dans la prospérité.

ALLIANCE INTORE
POUR UN PAYS INTEGRE TOURNE VERS UN AVENIR PROSPERE

Tout au long de cette note de réflexion, nous essaierons de démontrer que depuis son « *indépendance* », le Burundi n'a jamais été réellement indépendant et que les orientations socio-économiques que le Burundi a adoptées ne reflètent nullement les préoccupations du peuple burundais, mais plutôt conduisent ce dernier vers l'abîme et une mort certaine.

- ☞ Sinon, qui peut expliquer que depuis l'indépendance du pays, la situation socio-économique ne cesse de se détériorer ?
- ☞ Qui peut expliquer comment les leaders connus comme étant hutus, tutsi, twas et baganwas, n'arrivent pas encore à se mettre d'accord sur la façon d'assurer aux populations un destin et un avenir prospère à leurs enfants, et que les seules références que nous léguerons à nos enfants soient notre appartenance ethnique ?
- ☞ Qui peut expliquer qu'après 50 ans d'indépendance, le Burundi soit encore obligé de quémander sa nourriture, de mettre sa politique dans les mains d'étrangers, qui ne connaissent rien du Burundi, de sa culture, encore moins de ses préoccupations quotidiennes ?

Les burundais ont vu venir des projets agricoles, élaborées dans des laboratoires de Washington, mais ils n'ont pas vu la nourriture qui proviendraient de ces projets ;

Les burundais ont vu venir des coopérants dans la recherche agricole, mais ils n'ont rien vu venir sur leur colline pour améliorer leur production agricole, pour changer leurs méthodes de travail.

La femme burundaise peine toujours avec sa petite houe, les semences ne sont pas améliorées, et malgré des signes évidents de dégradation des sols, aucun effort n'est fait pour aider cette femme à pourvoir des engrais en vue de rendre de nouveau les terres fertiles.

Tous les burundais se posent cette question et ils attendent des réponses, et malheureusement, les réponses tardent à venir.

Alors toute personne comprendra que ces burundais déçus attendent que le Burundi se réveille enfin.

Mais qu'est-il arrivé à notre chère patrie ?

Où est parti le « *Burundi bwa ba sokuru (le Burundi de nos aïeux)* », le *Burundi du lait et du miel, le Burundi : la Suisse d'Afrique ?*, et d'autres qualificatifs qui ont caractérisé ce petit, mais, beau pays d'Afrique Centrale.

Le peuple burundais, jadis, paisible et travailleur, mérite-t-il un tel calvaire ?

ALLIANCE INTORE
POUR UN PAYS INTEGRE TOURNE VERS UN AVENIR PROSPERE

Est-il encore possible de construire un Burundi nouveau qui répond aux aspirations du peuple et par le peuple, ou alors la situation du Burundi est-elle tellement désespéré qu'il n'est plus possible de changer quoi que ce soit ?

Nombre de burundais ne croient pas à cette dernière option, et veulent croire qu'il est encore possible de redresser la barre et sauver ce bateau qui sombre et que le monde observe couler.

Pouvons-nous encore croire au dicton burundais que « *Uburundi ntibwigeze bugwa mw'isanganya (Le Burundi n'a jamais sombré dans l'abime)* » ?

Alors, ce jour-là, le Burundi pourra fêter avec faste l'Indépendance, précédée de la prospérité.

C'est la raison d'être de cette réflexion, qui, l'Alliance INTORE en est sûre, sera complétée par d'autres.

La première question que l'Alliance INTORE s'est posée est la suivante : *Comment se fait-il que les structures traditionnelles qui avaient tissé la société burundaise depuis des millénaires soient subitement démantelées et remplacées par d'autres ?*

Une société peut-elle survivre après avoir renié sa culture ?

Pourquoi d'autres sociétés ont-elles pu sauvegarder leurs cultures après les indépendances ?
Autant de questions qui nous rongent en tant qu'INTORE.

(La suite de cette note vous sera présentée le mardi 09 Juillet 2013)

Fait à Bujumbura le 02 Juillet 2013

ALLIANCE INTORE

**Secrétaire National en charge du Redressement du Développement Economique
Pierre Claver MUTAGA**